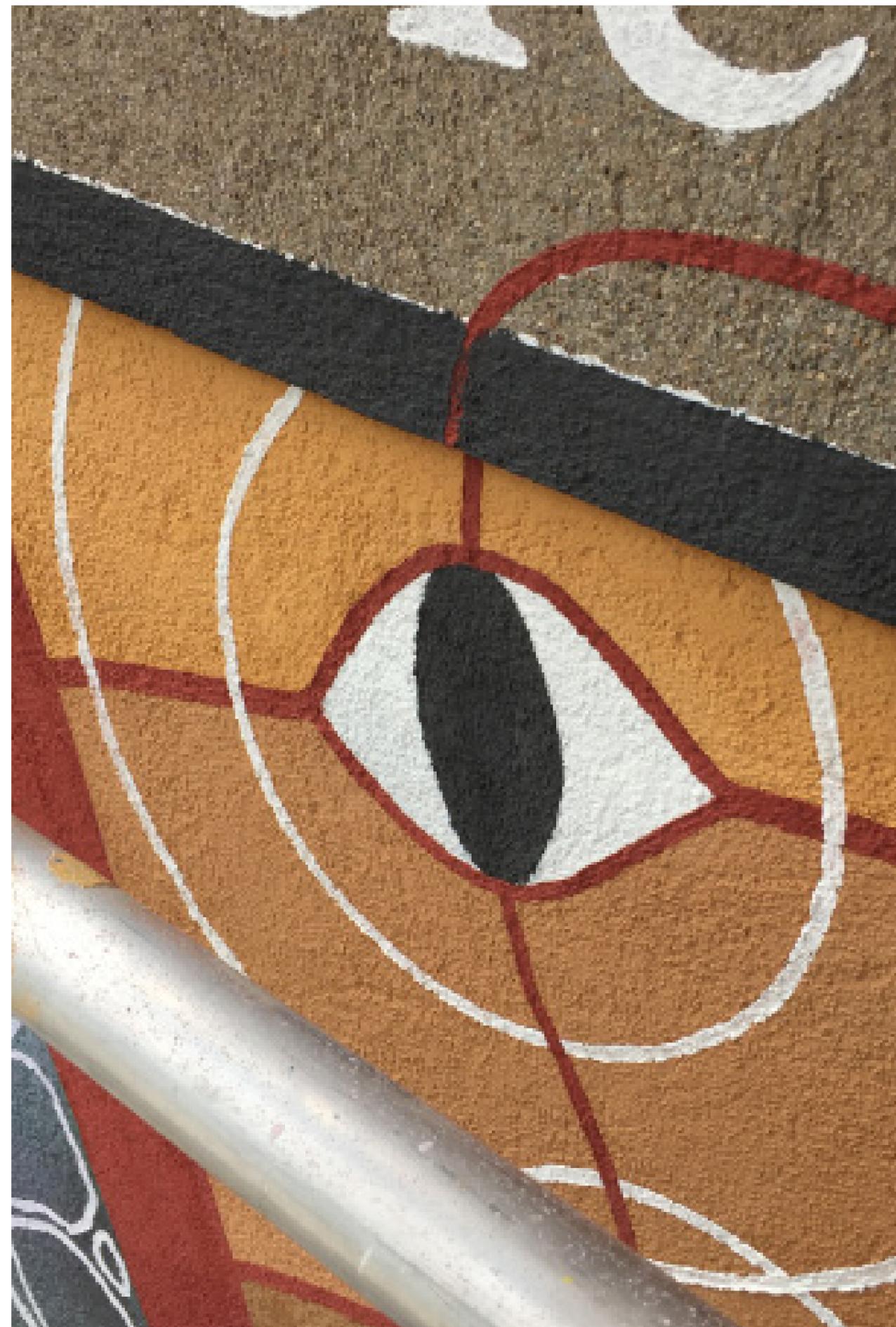


Artiste et poète, Sandra Lorenzi questionne notre relation aux milieux en tant que substrat historique et politique aussi bien que territoire fertile, habité par une multiplicité d'êtres. Conçus à partir d'entités matérielles, énergétiques ou symboliques a priori étrangères les unes aux autres (figures, objets, architectures, espèces végétales, minéraux...), ses dessins, sculptures et installations nous amènent à composer des récits alternatifs à l'Histoire en place. Elle déploie une oeuvre réparatrice où la question du «prendre soin» est centrale. Au fil de ses expositions, elle réinvente littéralement les outils et les concepts de cette reconstruction. Destinée à l'oralité, sa pratique des Odes philosophiques trouve un écho retentissant à cette approche mémorielle libérée de toute forme limitative, ouverte aux sens et à l'imaginaire. De ses écrits surgissent des personnages, actants d'une subtile comédie, témoins d'un processus en marche vers une poétique renouvelée de l'existence.

Sandra Lorenzi est diplômée de l'école nationale supérieure d'art de la Villa Arson (Nice), en 2009. Son travail a été présenté depuis dans des institutions et des galeries en France et à l'étranger (Italie, Grèce, Afrique du Sud, Allemagne...). Elle a été chargée d'enseignement artistique à l'Institut Supérieur des Arts de Toulouse de 2012 à 2019. Elle enseigne à l'école supérieure des arts d'Annecy Alpes. Elle est également artiste-intervenante au sein du «Laboratoire Espace Cerveau» de l'Institut d'Art Contemporain à Villeurbanne..



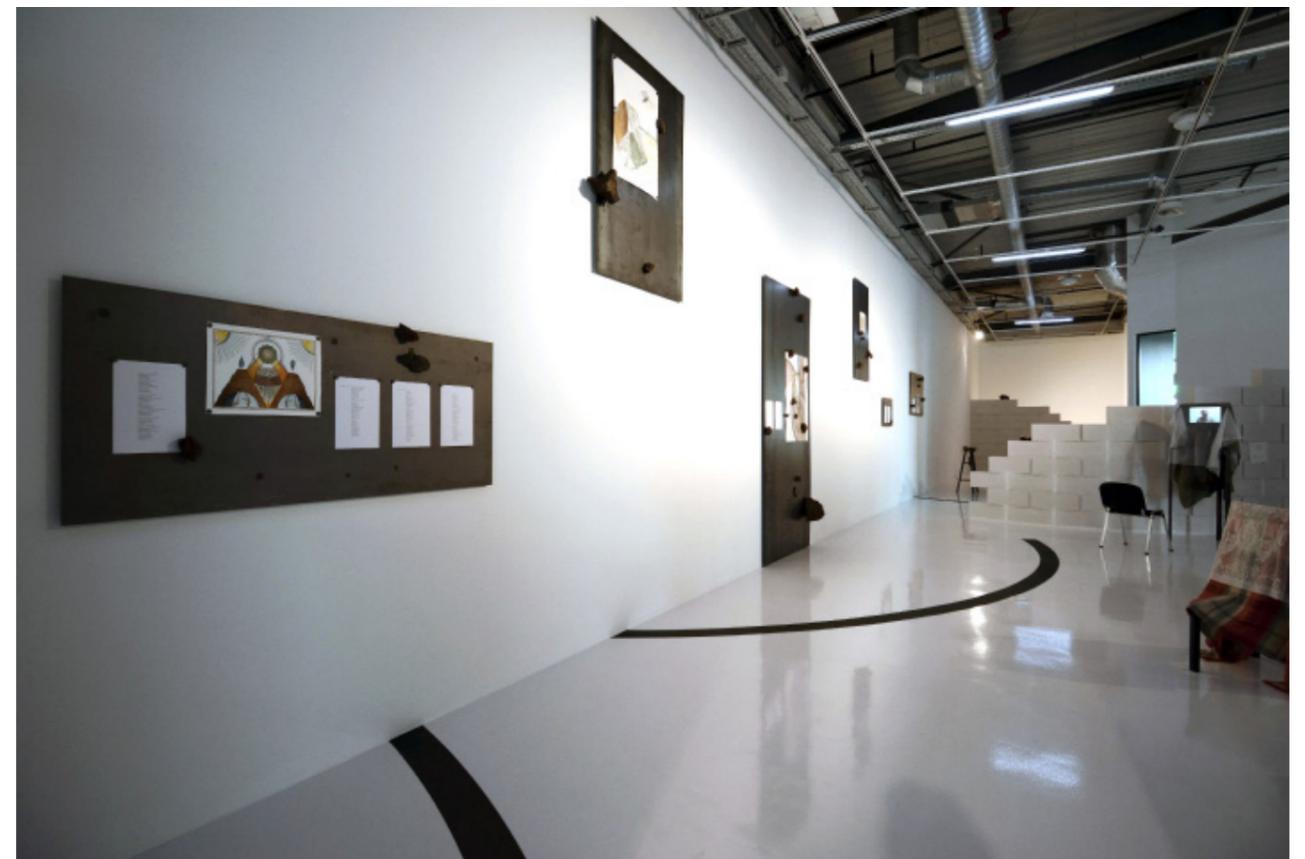
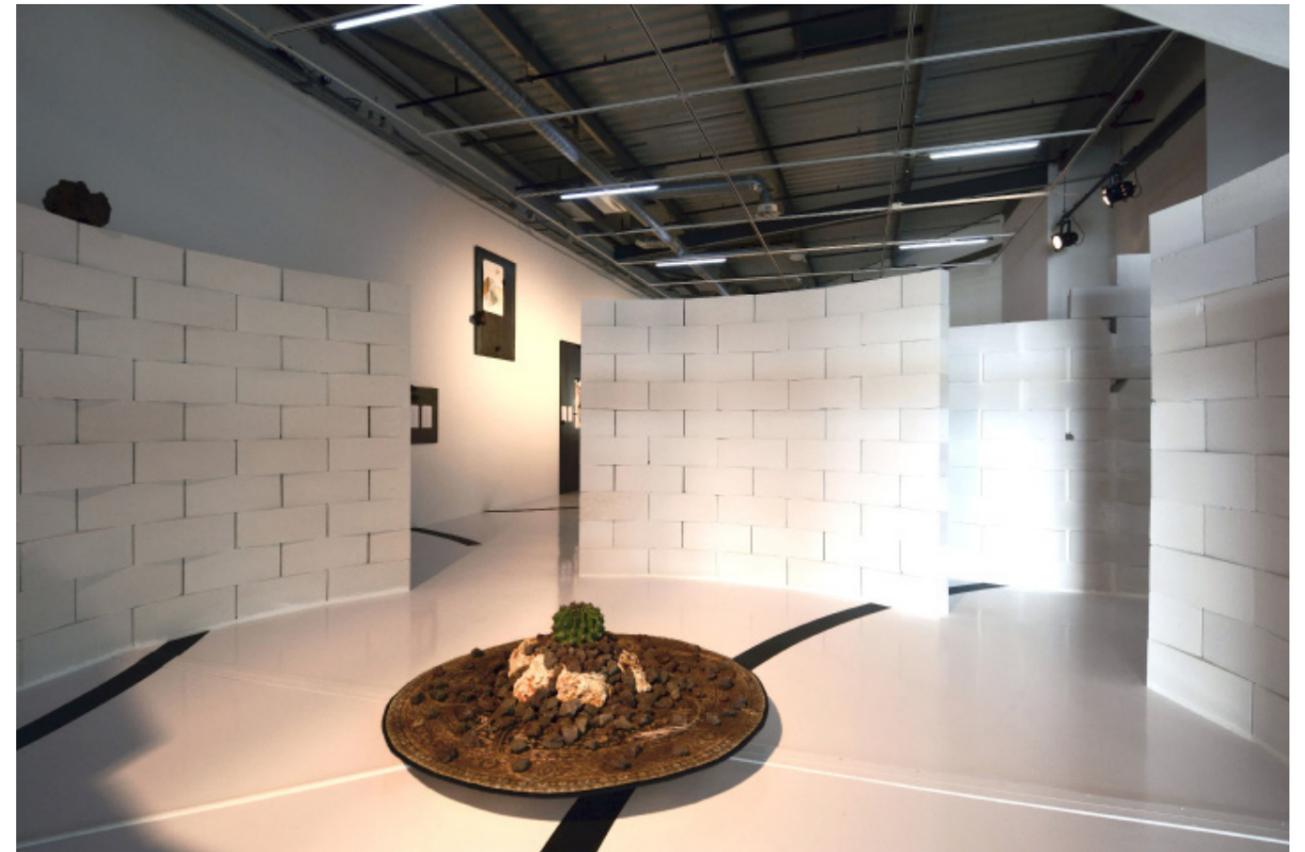
L'être seuil
Prospective des murs #2,

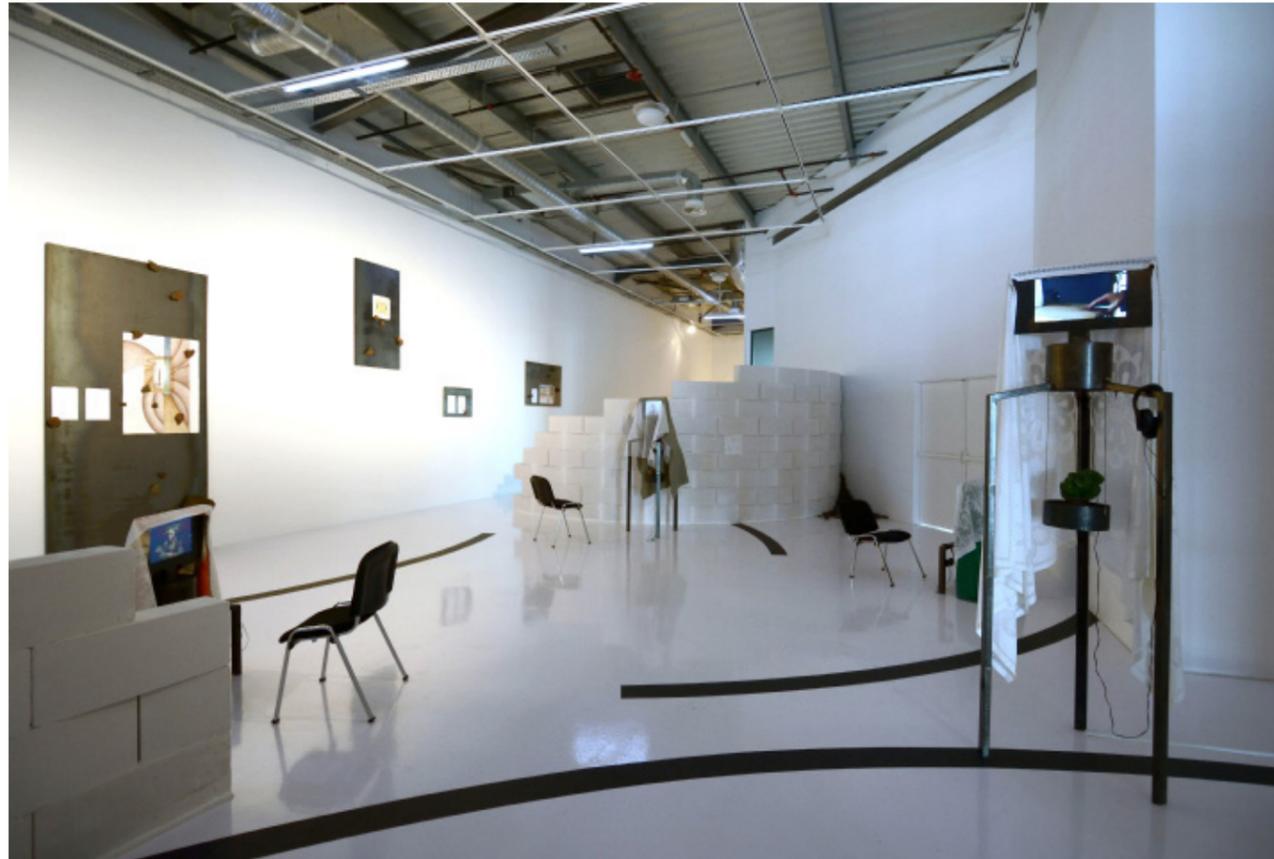
Exposition personnelle centre d'art contemporain, le Parvis, Tarbes, 2018



Make it rain, 2018

Cactus, pierres, terre, tapis, palmes de palmier, structure en bois, moteur tournant
170 x 170 x 50





Ci-contre à droite,

Le cactus, 2018

Papier arche, crayons de couleur,
mine de plomb, aimants
40x30
série de dessins se rapportant à
l'ode «L'être seuil».

Ci-contre à gauche,

À eux, aïeux, 2018

Structures métalliques, écrans,
objets divers, chaises,
100x70x70

Ci-dessous,

La nonna, 2018

Roche volcanique, napperon
40x40x50





Les roches ignées, le lézard, 2018

Dimensions variables
Roche volcanique, bronze, laiton, bois



L'être seuil, 2018

Ode philosophique en 6 mouvements, extrait :



Récitation et mise en musique de «L'être seuil» par François Vincent, conteur.

On pourrait croire que l'être seuil
enfonce les portes ouvertes,
sa carrure ajustée
à l'encadrure des rois.
Mais l'être seuil a dit :
- « Je ne suis pas seul en seuil.
Alors je ne peux pas
me défier de ces fronts
d'où percent vos marges.»
Sa dimension absorbe les limites,
du faste en majesté,
au sir aïeul nu-pieds,
sa carrure s'ajuste
à l'encadrure des moi.

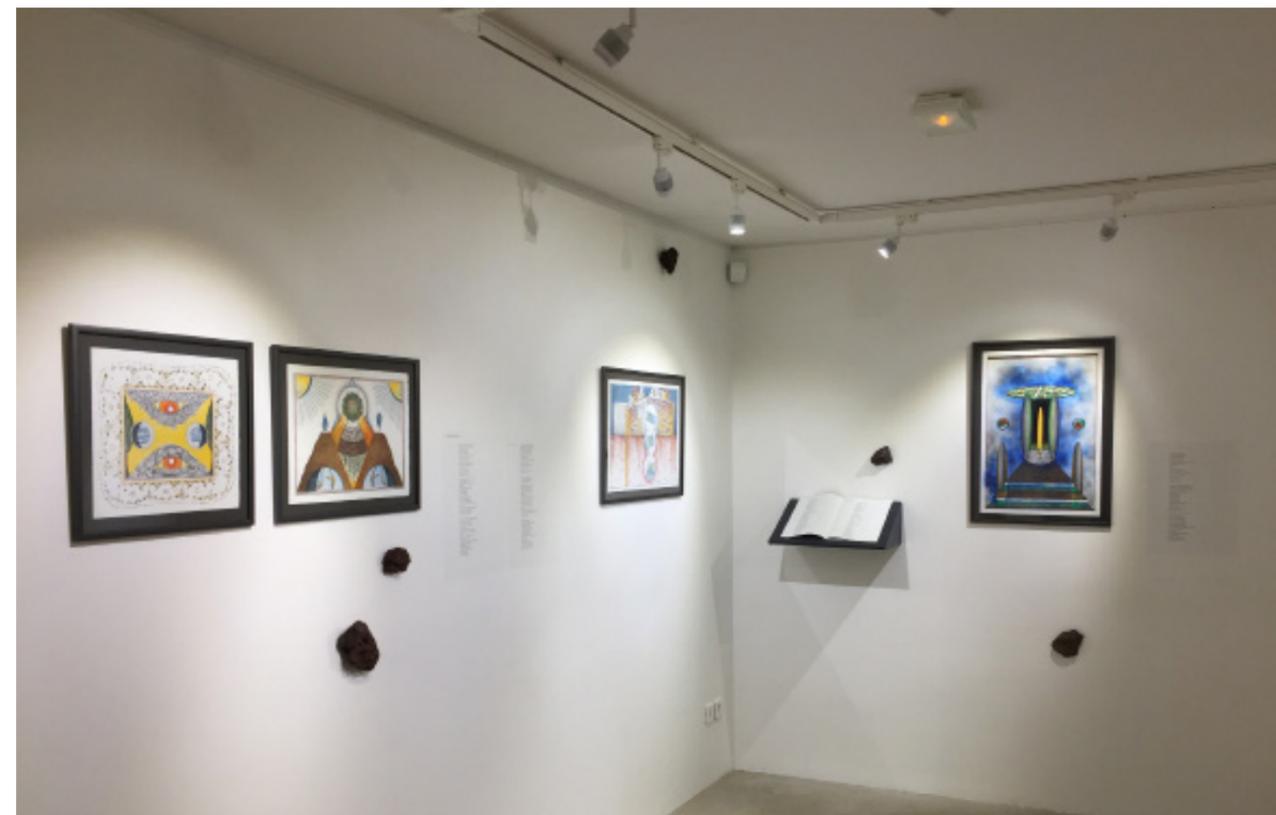
L'être seuil ne donne pas de nom
aux laissés pour borne,
les marginaux n'habitent pas aux marges,
encore moins aux seuils,
des êtres pour qui
ils sont mis à part.
Partout on érige
en son nom en son nom !
Des seuils colossaux,
dans la haute et bas-côté :
- « Ceux qui ponctuent font taire les chaires. »
Mais aucun de ces prêtres de seuil,
ne peut contenir les corps
qui affluent qui affluent !
En cercles précaires.

Passeur passant sans bruit ni cause,
pour ceux qui ne peuvent
être absents à leur cause,
il lève le poids de l'infime
de l'infâme,
qui leste les membres obstinés.
Je parle en « il », mais n'y prêtez guère,
la chose est complexe comme
le genre est hostile
à se laisser ceindre par toute pensée.
Alors, portez à l'oreille
l'humide quelconque,
l'être seuil se confie là,
aux vases communicants
et livre la note
du non-manifesté.



L'être seuil, 2019

*Papier canson, mine de plomb, peinture, crayon de couleur, collages
65 x 45*



La vieille, série de l'être seuil, 2018

*Papier canson, mine de plomb, crayon de couleur
32 x 35*



Le cactus, série de l'être seuil, 2018

*Papier canson, mine de plomb, crayon de couleur
32 x 42*

***Nihil sine terra,
Prospective des murs #3,***

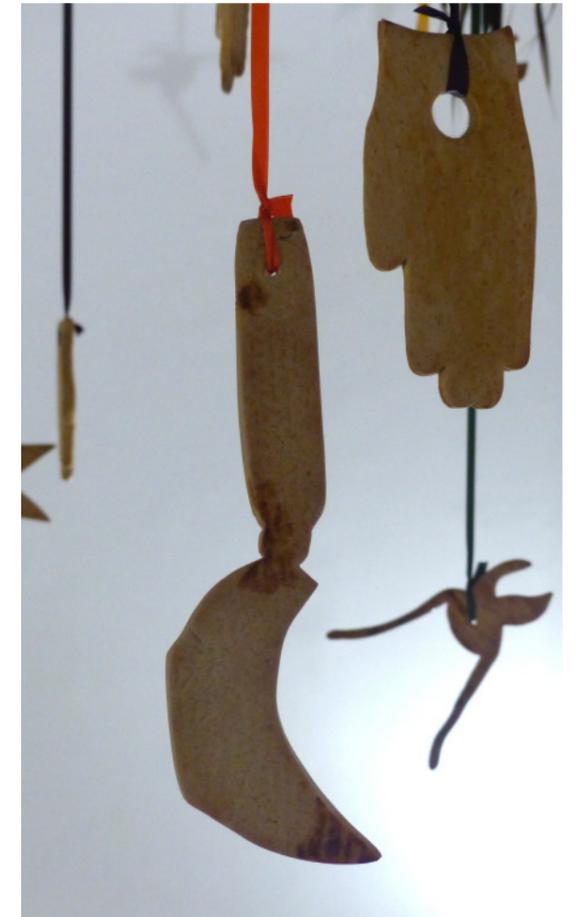
Exposition personnelle, centre d'art contemporain UNA VOLTA, Bastia, 2019



Ci-contre et ci-dessus :

Laboeur, 2019

Ex-voto en pain, rubans, palmes de palmier, structure en bois, tissu
380x150x220





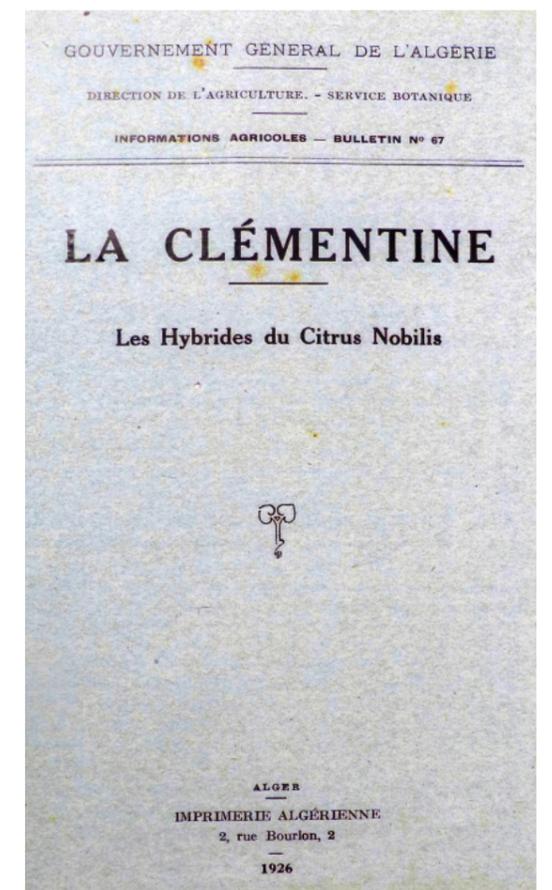
Spy fruits, 2019

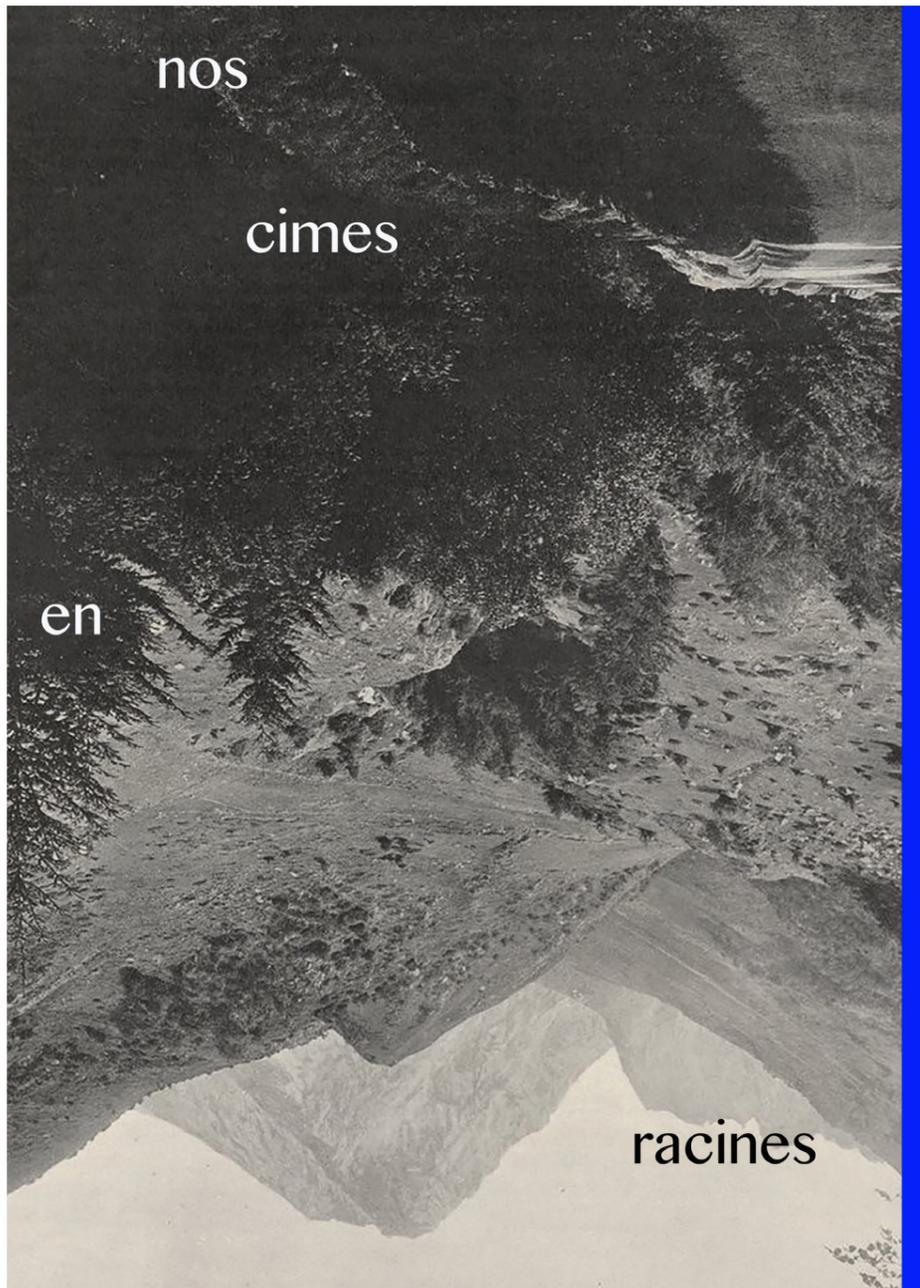
Clémentinier; judas, clémentines, bois,
Dimensions variables selon la saison



Nihil sine terra, 2019

fonte de fer; bois, métal, tapis, terre, archives, objets divers
Dimensions variables





Nos cimes en racines,

Exposition personnelle, bibliothèque des Abattoirs, FRAC Occitanie, 2019

Ci-contre à droite :

Lignées, 2019
Roches volcaniques et bronze, archives
Dimensions variables

Double page suivante :

Eppure si muove, 2019
Potences en chêne, moteurs, cuivre, journaux de 1939
80x20x45 chacune







Seuils ignés
Trois fois triple
Pierres feuillées, 2017

Roches volcaniques, bronze, papier canson, mine de plomb, crayons polychromes, fusain, acier, cendre, fil de cuivre, aimants.

230 x 408 x 71





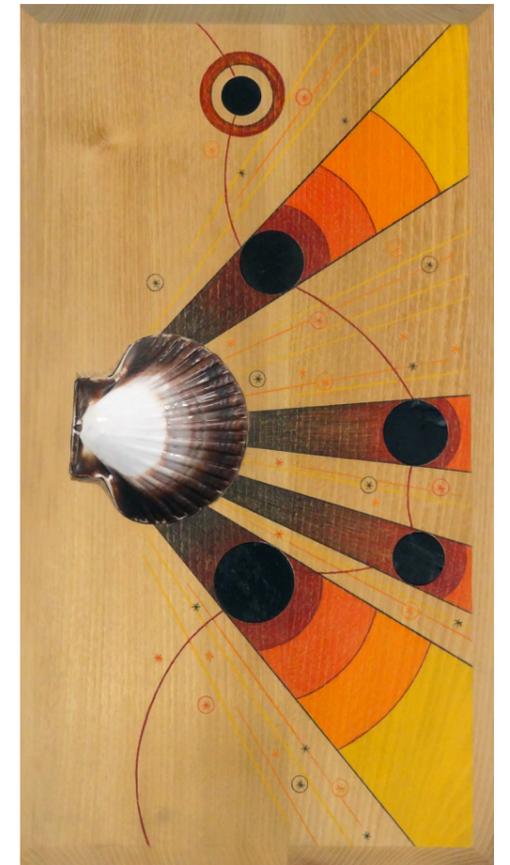


Disque talismanique #1, 2019

Bois d'acacia, cristal de roche, coquilles Saint-Jacques, feuille d'or, colle naturelle, crayon polychrome.
60 x 10 x 60

Boosters énergétiques 1&2, 2019

Bois d'acacia, coquilles Saint-Jacques, feuille d'or, colle naturelle, crayon polychrome, charbon.
31 x 10 x 55







Fresque talismanique # Decazeville, 2019
réalisée sur la façade du Musée du patrimoine industriel et minier, dans le cadre de l'exposition «Des profondeurs»

Badigeon de chaux, pigments
400 x 430

Copyright. Luc Jennepin





Le souffle au noir, 2019
Musée du patrimoine industriel et minier; exposition «Des profondeurs», Decazeville

Alambic en verre, charbon, feuille d'or, badigeon de chaux, pigment, objets divers, bois d'acacia
Dimensions variables

Copyright. Luc Jennepin



Les corvances #1, 2019
Musée du patrimoine industriel et minier; exposition «Des profondeurs», Decazeville

Avec les bas-reliefs sculptés de Joseph Herrantz Ortega, et les témoignages de Michel Herranz et de Claude Maillebau
Booster énergétiques, bois d'acacia, charbon, coquille St Jacques, crayon polychrome, diffuseur sonore
Dimensions variables

Copyright. Luc Jennepin



Ci-contre à droite
Les corvances #2, 2019
Musée du patrimoine industriel et minier, exposition «Des profondeurs», Decazeville

Avec les bas-reliefs sculptés de Joseph Herrantz Ortega, et les témoignages de Michel Herranz et de Claude Maillibau
Booster énergétiques, bois d'acacia, charbon, coquille St Jacques, crayon polychrome, diffuseur sonore
Dimensions variables

PROSPECTIVE DES MURS

Le projet de recherche *Prospective des murs* se développe autour d'axes d'étude croisant l'histoire, la philosophie politique, l'ontologie et l'herméneutique du symbole. Ces domaines alimentent une approche critique et poétique d'une pratique artistique résolument tournée vers l'investigation de terrain.

P D M # I

«Depuis que les bals sont fermés»

PROSPECTIVE DES MURS, «Depuis que les bals sont fermés», est le premier volet d'un cycle de recherche, d'expérimentations et d'expositions que Sandra Lorenzi initie à l'Espace arts plastiques Madeleine-Lambert à Vénissieux. À la croisée de plusieurs disciplines, ce projet se situe dans le champ des arts plastiques mais se nourrit largement d'autres domaines liés aux sciences humaines : la philosophie, la sémiologie et l'Histoire contemporaine.

Avec une approche analytique, ouverte sur le monde et nourrie de lectures et de voyages qui fonde sa méthode, Sandra Lorenzi donne à ses oeuvres une profondeur sans marque de jugement définitif : chacune apparaît dans sa complexité et parfois son incongruité, comme la vie elle-même, et nous laisse une large part d'interprétation et de résonances personnelles.

À Vénissieux, l'artiste invite les visiteurs à entrer littéralement dans une oeuvre-exposition qui occupe la totalité de l'Espace arts plastiques, ancienne salle de bal de la Maison du Peuple. Recourant principalement à des matériaux de construction qui structurent l'espace et modifient profondément le lieu, elle y associe des éléments qui rappellent un intérieur ou d'autres objets fonctionnels qui renvoient à l'habitat.

Cette installation engage les visiteurs dans une exploration patiente : un cheminement conjugué du corps et de la pensée au milieu des parois aménagées par l'artiste, murs enchevêtrés en une labyrinthique et monumentale sculpture qui rappelle une maison en construction ou au contraire une parcelle en démolition. Les travaux de l'architecte, artiste et théoricien Eyal Weizman, concernant « l'architecture d'occupation », sont proches des recherches de Sandra Lorenzi, ici matérialisées dans les murs à demi ouverts, du confinement et de la subdivision de l'espace.

Une bande sonore et des variations de lumière contribuent à semer le doute sur la nature de cet espace, dont on ne sait s'il est ouvert ou fermé, protecteur ou limitant. On entend deux sons dans l'exposition : une ambiance urbaine qui nous situe vraisemblablement dans la rue, et une valse des années 40 interprétée par Damia, Depuis que les bals sont fermés. Ces deux séquences ont pour but d'introduire une durée dans l'exposition, en nous plongeant dans une écoute contrastée qui implique de la part de notre imaginaire un déplacement dans le temps et la géographie.

On trouve des précédents notables d'oeuvres à parcourir dans l'histoire de l'art, aussi bien du côté du Land art que dans le travail de Bruce Nauman, Gordon Matta-Clark ou Miroslaw Balka. L'approche cognitive est souvent au coeur de ces oeuvres qui impliquent de la part du visiteur un regain de perception, une attention particulière, une faculté de mise en relation de signes s'adressant à plusieurs sens. Elle est également convoquée dans le travail de Sandra Lorenzi qui laisse dans cette exposition une part d'irrésolution stimulante.

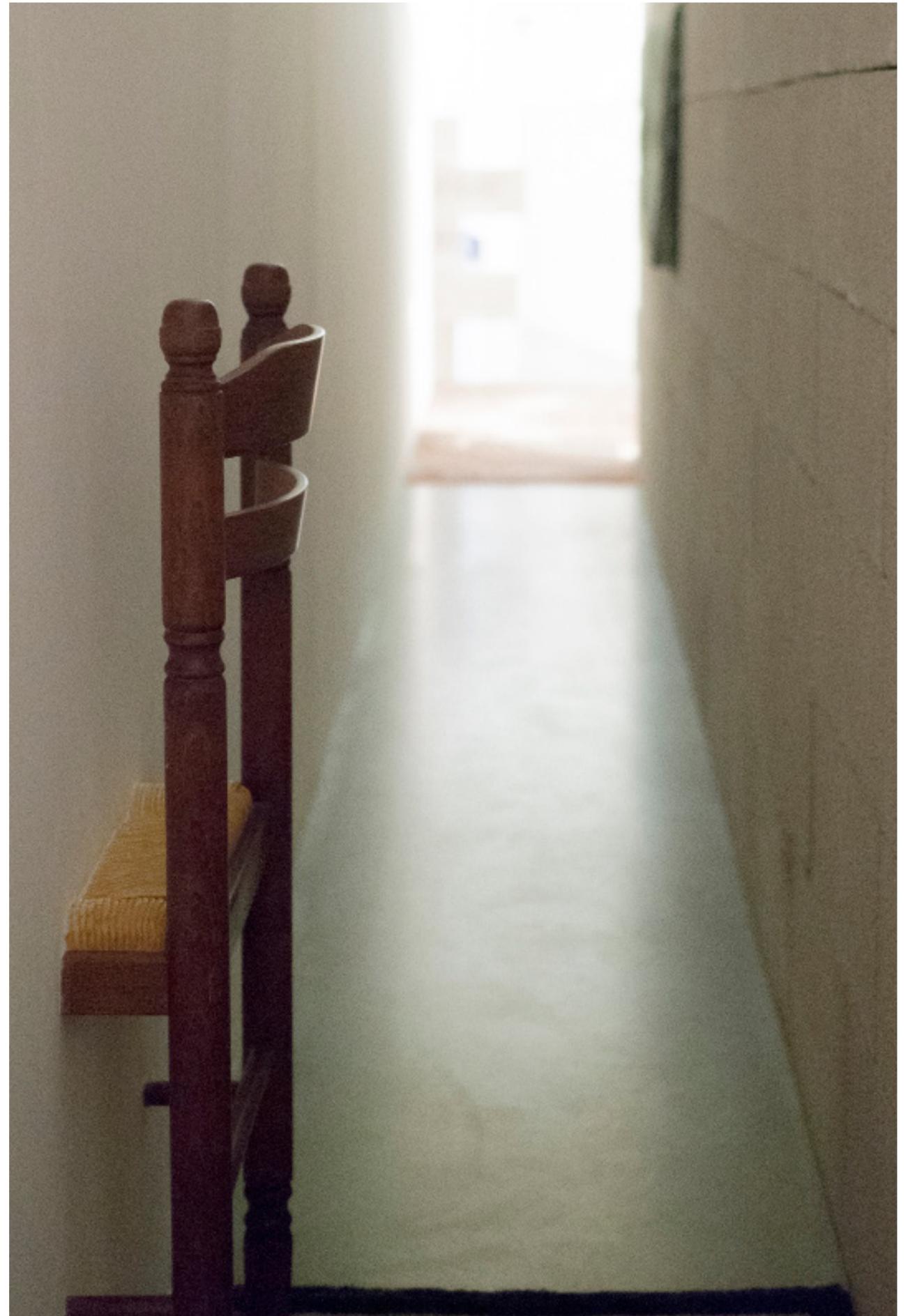
Xavier Jullien

Directeur de l'Espace des arts plastiques Madeleine-Lambert, commissaire de l'exposition









L'arbre suie, 2018

Ode philosophique en 6 mouvements, extrait :

1er mouvement : Incendie

On pourrait croire que l'arbre suie
s'enfonce en vestige
dans les méandres subtils,
en proie au pire
du mieux pour qui veut
épuiser encore les soluces des sols.
Jadis il était, parmi eux
comme chacun au pluriel,
l'arbre qui puise
l'arbre qui pointe,
fier en axe, terrible en lumière
noire les jours de pleine.
Au rythme carbures,
la pluie ne manquait pas
d'aviver sur nature
la teigne du sans-droit.

Combien se souviennent
de son premier matin
périphérique ?
Le bourdon déjà
enflait
sans promesse de butin,
et les pousses et les pousses
assignées à tenir
la place du levant,
suivaient l'oracle en nuage
s'épaissir.
Planté-là, contre-haut des passions,
ferventes en contrebas,
l'arbre est-il né suie
pour rallier aussi vite
leurs combustions intimes ?

Aux marges les miteux
en âge d'abondance,
les monts désertés font corps,
même le bâton
réduit au cor.
Certains vous diront l'avoir senti se tordre
les nuits où les membres
tenaient palabre.
Un enfant l'a nommé, comme ses mains l'étaient,
aussi sales que décharge, mine à jouets :
-« Tu es « l'arbre suie »,
tes couleurs étouffent sous la neige
obscur
et dense, d'un poison plus lent à souffrir...»
L'enfant était sage et promis aux bruits,
il insuffla à l'arbre
le goût des furies.



Dédale en foyers, série de L'arbre suie, 2019

Crayon polychrome, mine de plomb, papier canson
40x30



L'arbre suie, série de *L'arbre suie*, 2019

Crayon polychrome, mine de plomb, papier canson
60x40



La feuille, série de *L'arbre suie*, 2019

Crayon polychrome, mine de plomb, papier canson
60x40



La motte ténébreuse, série de L'arbre suie, 2019

Crayon polychrome, mine de plomb, papier canson
40x30



La transmutation des fânes, série de L'arbre suie, 2019

Crayon polychrome, mine de plomb, papier canson
40x30



Mesdamesseurs, série de L'arbre suie, 2019

Crayon polychrome, mine de plomb, papier canson
60x40



Le pigeon, série de L'arbre suie, 2019

Crayon polychrome, mine de plomb, papier canson
60x40



ÉLYSÉEÉMOI, 2016

Série «Les monuments de la République partagée»
 Acier, bois, tissu
 131 x 30 x 166



Jizo gisants, 2008

Bronze
 60 x 30 x 30

Les « jizo » sont des petites figurines de terre qui représentent des moines gardiens et protecteurs des forêts japonaises. Généralement placés à l'entrée d'un lieu, ils sont la porte, le seuil, et marquent symboliquement le passage d'un espace profane à un espace consacré.

Au caractère double, d'un humour faussement candide et presque mélancolique, ils portent avec leur crâne décalotté la présence de l'absurdité d'être en ce monde. Mi-crâne mi-crotte, à l'état d'informe petite chose en construction, ou en délabrement selon le point de vue, ils se trouvent posés là, à se demander dans ce jeu du regardeur regardé, lequel de l'un ou de l'autre est finalement observé.





Aïeux, 2017-in progress

Objets divers, dispositif sonore,
Dimensions variables

Exposition, «Sans tambour ni trompette», Chapitre 4, centre d'art contemporain du Parvis
Diffusion de témoignages liés à la deuxième guerre mondiale et à la guerre civile espagnole.
Avec la participation de Maria Reinhalter, née Arago, fille de guérilleros, ci-contre à droite.





Aïeux, 2018-in progress

Objets divers, dispositif sonore,
Dimensions variables

Exposition, «Sans tambour ni trompette», Chapitre 5,
centre d'art contemporain Faux mouvement, Metz

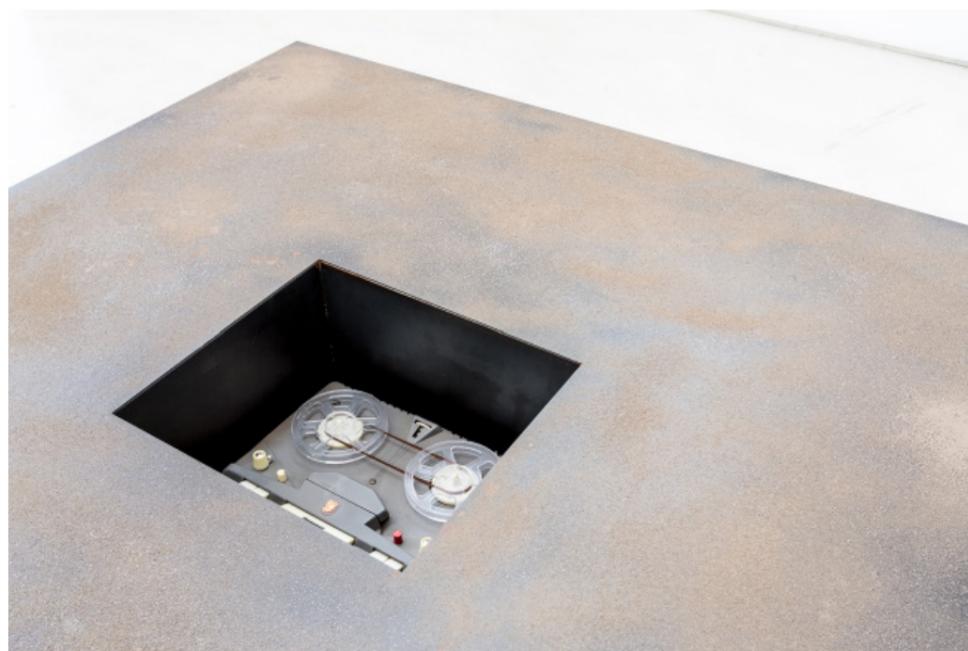




Vue de l'exposition «Documents 29-15», URDLA, Villeurbanne

PROJET YVONNE, 1960-2015 in progress

Table en métal, magnétophone, enceinte directionnelle, terre, sel
140 x 140 x 70



Collectio, 2012-in progress

Structures métalliques, cartes postales, films plastiques
200 x 40 chaque panneau / 200 x 240 les 6panneaux

Des cartes postales issues de la correspondance de la 1^{ère} Guerre Mondiale sont découpées de manière à ôter tout indice pouvant attester du conflit passé. Les images des ruines ou monuments côté recto, le témoignage des soldats côté verso, le découpage se fait automatique et se voudrait sans affect, acte de négation en somme, vers une recomposition du travail de mémoire.



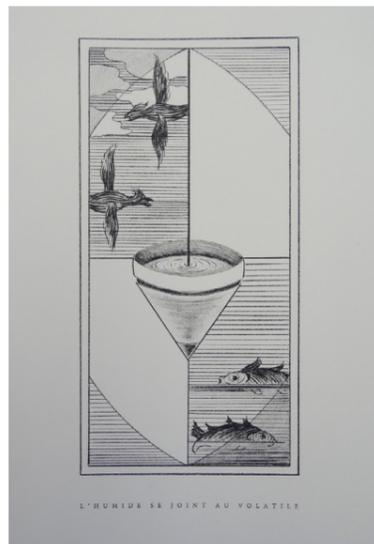


Emblèmes, 2015-in progress

Série de 9 lithographies
37 x 24
20 ex. / Vélín de Rives

Ci-dessous, détails de 3 lithographies :

«L'humide se joint au volatile»
«La main demeure pour y pourvoyeur»
«Fonder au seuil la pierre se fixe»



Extra-mondains, 2014-in progress

Les pions, série de 10
Bois, bille, silicone, coquille d'escargot



"Inerte au coeur vit au centre"

Emblèmes, série des bas-reliefs, 2016
Chêne, bronze, mine de plomb, crayon
70 x 70 x 10

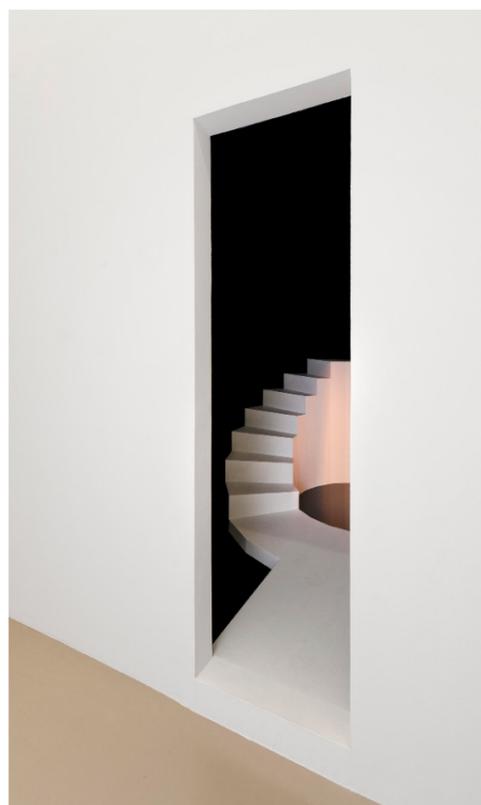
"La coupe soumet la terre à la terre"

Emblèmes, série des bas-reliefs, 2016
Chêne, bronze, mine de plomb, crayon, corde
70 x 10 x 90

Antichambre, 2011

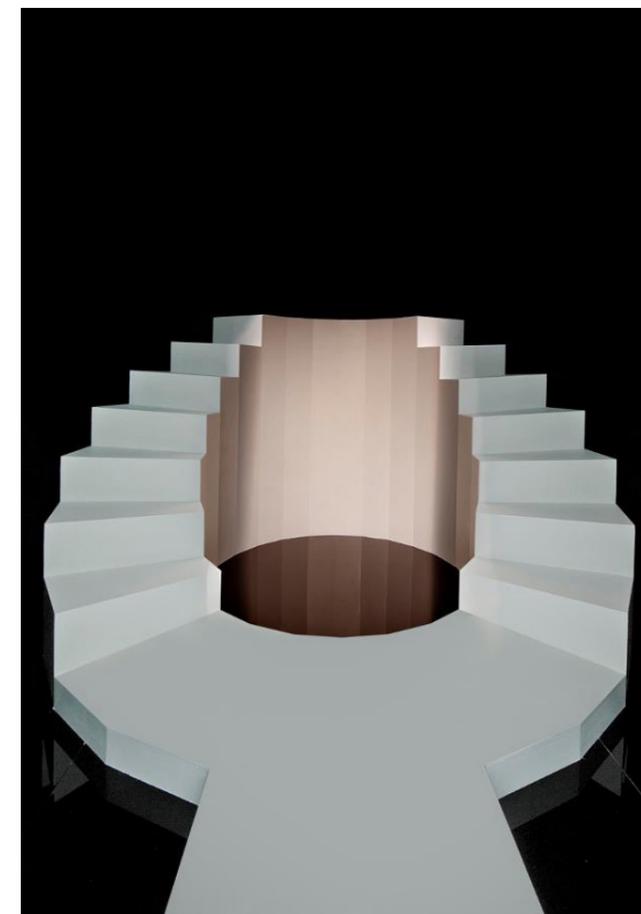
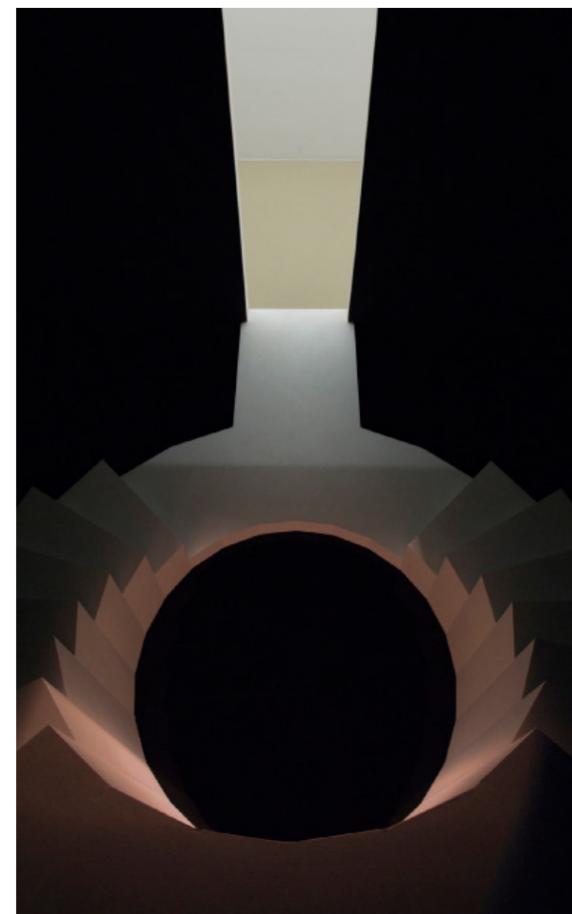
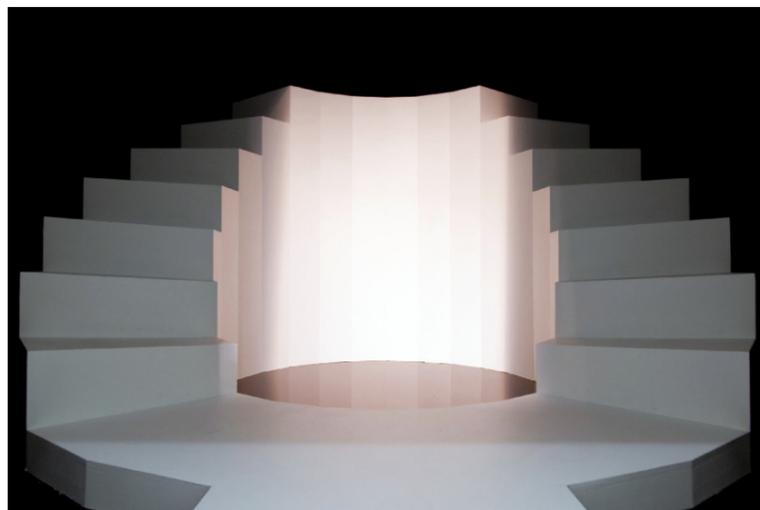
Bois, peinture, dibond noir réfléchissant,
400 x 400 x 400

Co-production Institut d'Art Contemporain de Villeurbanne, pour Rendez vous 2011



Par une entrée haute et étroite, le visiteur pénètre dans la pièce cubique et se trouve face à une plateforme circulaire, un escalier, qu'il peut gravir et arpenter en revenant toujours à son point de départ. Des plaques de dibond noir réfléchissant placées au sol et au plafond créent l'illusion d'un gouffre obscur et multiplient les dimensions de l'espace.

L'antichambre s'ouvre sur une architecture de passage, monolithique, et juxtapose en un seul lieu plusieurs espaces eux-mêmes incompatibles dans l'espace réel : celui de l'expérience inédite du spectateur. Aucun instant de pause n'est alors permis dans cet hors-champ utopiste, où les repères se brouillent. Le trajet continu, abrupte et absurde, nous permet seulement d'envisager la sortie sur un lieu « autre ». L'antichambre renoue ainsi avec sa fonction initiale : fabricatrice d'ellipses imaginaires et fantasmées.



Sur le mur extérieur face à l'entrée, inscription spéculaire au pochoir : «Oh la toujours plus rase solitude des larmes qui montent aux cimes», extraite du poème de René Char «Les Inventeurs».

OH LA TOUJOURS PLUS RASE SOLITUDE DES LARMES QUI MONTENT AUX CIMES

PARCOURS

SANDRA LORENZI
Née en 1983
Vit et travaille à Montreuil
www.sandralorenzi.com
contact@sandralorenzi.com
TEL : +33 (0) 615 753 154

FORMATION & RECHERCHE

- 2016-in progress Artiste invitée du Laboratoire Espace Cerveau, Institut d'Art Contemporain, Villeurbanne
- 2019-in progress Professeur d'enseignement artistique ESAAA (Annecy)
2012-2019 Professeur de volume à l'Institut Supérieur des Arts de Toulouse, ISDAT
- 2014-16 IHEAP / Institut des hautes études en arts plastiques, Paris
- 2004-09 DNSEP & DNAP avec Félicitations, Villa Arson, école nationale supérieure d'art contemporain, Nice
- 2001-03 Khâgne / Hypokhâgne : Lettres modernes supérieures option philosophie, Lycée Masséna, Nice

EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 2019 *Des profondeurs*, Musée du patrimoine industriel et minier, Decazeville
- 2019 *Nos cimes en racines*, bibliothèque des Abattoirs, Frac Occitanie, Toulouse
- 2019 *Nihil Sine Terra*, Prospective des murs #3, Centre d'art Una Volta, Bastia
- 2018 *L'être seuil*, Prospective des murs #2, Le Parvis, centre d'art contemporain, Tarbes.
- 2016 Prospective des murs #1, «Depuis que les bals sont fermés», Maison du peuple, Vénissieux
- 2016 PQSU, Pourvu qu'elle soit utile, Fondation Ecureuil, Toulouse
- 2015 Des mots et des dents, Le Pad la cabine, Angers
- 2013 HUMOR MELANCHOLICUS, galerie Martine et Thibault de la Châtre, Paris
- 2012 PETIT ORGANON, galerie du Passage de l'Art, Marseille
- 2011 LA NÉBULEUSE DE L'HOMONCULE, Module 1, Palais de Tokyo, Paris
GARDEN PARTY, Galerie Sintitulo, Mougins
- 2010 HOLY HOLES, Galerie Visite ma Tente, Berlin

SÉLECTION D'EXPOSITIONS COLLECTIVES

- 2019 Picasson et l'exil, Les Abattoirs, Frac Occitanie, Toulouse
Les visionnaires #1, 24Beaubourg, Paris
«Nourrir le regard», Musée Regard de Provence, Marseille
«Troubles d'identité», Voz'Galerie, Boulogne
- 2018 «Images empruntées», URDLA, Villeurbanne
SANS TAMBOUR NI TROMPETTE, cent ans de guerres, Centre d'art Faux Mouvement, Metz
- 2017 SANS TAMBOUR NI TROMPETTE, cent ans de guerres, Parvis, Ibois
De Mineralis, CAIRN centre d'art, Digne-Les-Bains
Dessins perturbateurs, Galerie Métropolis, Paris
Red houses, Galerie Métropolis, Paris
- 2016 Laboratoire Espace Cerveau, Station 1 (0), IAC Villeurbanne, avec FRAME
De Mineralis, Athanor, CRAC à Sète, avec le Musée de l'invisible
W/W, Art, femmes & guerre, Maison des Arts, Chevilly Larue, commissariat Julie Crenn
Sculpere, galerie Polaris, commissariat Julie Crenn

- 2015 Documents, 1929-2015, commissariat Léa Bismuth
Furiosités, galerie Frédéric Lacroix
Chimères, Château du Rivau
LOOKING FOR SEARCH, # Distill, une exposition du groupe FRAME, Campus Saint Jean d'Angély, Nice
- 2014 LOOKING FOR SEARCH, # PROSPECT, une exposition du groupe FRAME, Campus Saint Jean d'Angély, Nice
SANS TAMBOUR NI TROMPETTE, cent ans de guerres, La Graineterie, Houilles
COSMIC PLAYERS, galerie Martine & Thibault de la Châtre, Paris
GRAPHIC DESIGN, fondation Futura Prague
Festival des Arts Ephémères, Marseille
SILENT FACES, galerie 22,48 m2, Paris
- 2013 SCULPTURES SYNCHRONISÉES, Centre d'Art de la Villa Arson, Nice
TO BRING A TEAR TO THE STONE, une exposition du groupe FRAME, au 6B, Paris
UN PATRIMOINE RENOUVELÉ, acquisition 2008-2012, Palais de la Bourse, Marseille
SHIPPING PARADISE, avec le collectif French Fries, Cité des Arts, Paris
SLICK ART BRUXELLES, Belgique
ART GENÈVE, Suisse
- 2012 FRAME, Espace des arts sans frontières, Paris
LES INFORMELLES, Point Ephémère, Paris
RETOUR DE BIENNALE, Château de Servières, Marseille
RENDEZ-VOUS 2012, National Gallery, Cape Town
VOYONS VOIR, Château de Grand Boise, Aix en Provence
DEMEURES, Cité internationale des Arts, Paris
L'APPRODO, OPERA ALL' UMANITÀ MIGRANTE, Otrante
- 2011 BIENNALE DES JEUNES CRÉATEURS D'EUROPE ET DE MÉDITERRANÉE, Thessalonique
RENDEZ-VOUS 2011, I-AC, Institut d'Art Contemporain, Villeurbanne
ART-O-RAMA, Show room, Salon international d'art contemporain, Marseille
COLLECTIONNEURS EN SITUATION, Espace de l'Art Concret, Mouans-Sartoux
Hic, l'exposition de la forme des idées, Centre d'art de la Villa Arson, Nice
- 2009 BIENNALE DE LA JEUNE CRÉATION EUROPÉENNE, JCE, Montrouge
SANTÉ !, Galerie de la Marine, Nice

RÉSIDENCES / BOURSES / PRIX / PRESSE

- 2018 Edition, Prospective des murs #1, «Depuis que les bals sont fermés»
- 2016 Laboratoire Espace cerveau, IAC, Villeurbanne
- 2013 Cité Internationale des Arts, Paris, avec le collectif French Fries
- 2012 Voyons voir, Aix en Provence
Cité Internationale des Arts, Paris
- 2011 Opera all' Umanità Migrante, Otrante
- 2013 Finaliste du prix François Schneider pour l'art contemporain
- 2011 Concours artistique de la CCI Marseille Provence, lauréate avec l'oeuvre Shell
Bourse de l'organisme « Vacances bleues », pour Art-o-Rama
- 2010 Bourse de l'organisme « Envie d'agir », ministère de la Jeunesse et des Sports

- Catalogue monographique, Prospective des murs, Espace d'art plastiques Madeleine Lambert, ville de Vénissieux, 2018
- Catalogue exposition Energiea, 2019 Topographie de l'art
- Catalogue exposition Athanor, CRAC 2017
- Catalogue, Voyons voir, Aix en Provence
- Catalogue Biennale des jeunes artistes d'Europe et de Méditerranée
- Article La dépêche, 30 juin 2019
- Article revue «ça presse» URDLA
- ArtPress n°407, Janvier 2014, article de Anaël Pigeat sur l'exposition «HUMOR MELANCHOLICUS»
- Zibeline n°45
- « La Vignette », entretien avec Aude Lavigne, sur France Culture
- Interview réalisée par le Palais de Tokyo pour l'exposition La Nébuleuse de l'homoncule, Dailymotion

